

Paroles des femmes de ce temps là : Mémoires en fragments



Décolonisation

Simone Bitton

Un homme que je rencontrais lors de la projection d'un de mes films me demanda avec sollicitude si j'avais des informations sur la manière dont on droguait les enfants palestiniens pour mieux les envoyer à la mort. Cette accusation n'est que la dernière version d'une assertion vieille comme le conflit israélo-arabe, mais jamais elle n'avait été aussi puissamment relayée par la presse israélienne et internationale. Ce brave homme avait sincèrement besoin que quelqu'un de mon genre (une femme juive, d'âge et d'apparence à peu près respectables) lui affirme doctement avoir constaté personnellement que les parents palestiniens aimaient leurs

Paroles des femmes de ce temps là : Mémoires en fragments

enfants.

J'ai joué le jeu, puisque j'étais là pour ça et que c'était bien le minimum que je pouvais faire : j'ai expliqué à cet homme et à l'auditoire inquiet qui l'entourait que les Palestiniens étaient des êtres humains comme les autres.

J'ai même ajouté que les Israéliens (que personne n'a jamais suspectés d'être heureux lorsqu'ils récupèrent leur progéniture dans des cercueils militaires) l'étaient tout autant, même s'ils ont la chance de pouvoir attendre que leurs fils aient fêté leur dix-huitième anniversaire avant de les voir partir, vêtus d'uniformes bien repassés, aller tuer les enfants des autres.

Je précise que je ne suis pas fier d'avoir ainsi contribué à maintenir le débat au niveau affligeant qui le caractérise, mais que faire ? Que dire quand l'imbécillité raciste vous accule à emprunter un langage qui n'est que la caricature de votre pensée ?"

Paris

Extrait de La Revue d'Etudes Palestiniennes n° 26 Hiver 2001
1948 1967 2000 *La Bataille de Palestine*

Simone Bitton est cinéaste.